

LA COMÉDIE
DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)

DOSSIER DE PRODUCTION

.....

1336 (PAROLE DE FRALIBS)

une aventure sociale
racontée par Philippe Durand

.....

CRÉATION
COMEDIE



www.lacomédie.fr
direction Arnaud Meunier

.....

1336 (PAROLE DE FRALIBS)

un aventure sociale racontée

Philippe Durand

durée

1 h 35

production

La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national

création en juin 2015 à La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national dans le cadre de La Fête de La Comédie

Le texte est publié aux **Éditions D'ores et Déjà**



Photo : Stéphane Burlet

Création à **La Comédie de Saint-Étienne** dans le cadre de la Fête de la Comédie × juin 2015

EN TOURNÉE × 2016 / 2017

Confluences, Paris × 4, 5 et 6 mars 2016

Atelier du Plateau, Paris × 9 et 10 mars 2016

La Générale, Paris × 24 mars 2016 / 4 mai 2016

Festival Contre courant, Avignon × 14 juillet 2016

La Comédie de Saint-Étienne × le 3 octobre et du 10 au 14 octobre 2016

Et en itinérance × du 1^{er} au 20 octobre 2016

CCAS, Direction formation Zone Nord × 28 novembre 2016 / 10 et 17 janvier 2017 / 1^{er} février 2017

Théâtre Jean Vilar de Vitry × 30 et 31 janvier 2017 / 20 mars 2017
réservation au 01 55 53 10 60

Festival Vivants ! Le Creusot × 17 et 18 mars 2017
réservation au 06 03 45 07 56

Archives nationales du monde du travail, Roubaix × 31 mars 2017
entrée libre / info au 03 20 89 40 60

CCAS du Cap d'Agde × 18 avril 2017
représentation privée

Villiers × 21 avril 2017
En cours

Conservatoire national des arts et métiers de Saint-Etienne × 16 mai 2017
En cours

Communauté d'agglomération de l'Ouest Rhodanien, Tarare × 18 mai 2017
réservation au 04 74 05 50 90

Théâtre Gilgamesh, Festival Off d'Avignon × du 7 au 30 juillet 2017
réservation au 04 90 89 82 63

Tournée culturelle de la CCAS × du 1^{er} au 15 août 2017
En cours

LE PROJET

« C'est dur de faire vivre la démocratie, mais on s'y attache...
c'est plus dur, mais on s'est facilité la tâche,
on a éliminé ce qui coûte le plus cher dans l'entreprise : y aura pas d'actionnaires chez nous ! »

Il a fallu cinq ans de lutte contre la multinationale Unilever avant que les ouvriers de Fralib n'arrivent à sauver leur usine et leurs emplois. Dans le contexte actuel d'économie financiarisée, les Fralibs, 40 ans après les Lip, se lancent dans l'aventure d'une nouvelle expérience d'autogestion. Pour que l'humain soit au centre de l'entreprise.

Ils fabriquaient les sachets de thé et infusions Eléphant, ils créent désormais leur propre marque : « 1336 » ; soit le nombre de jours de lutte, entre la fermeture de leur usine en septembre 2010 et la signature de l'accord de fin de conflit en mai 2014, qui leur a permis de lancer la coopérative.

Les Fralibs depuis sont devenus les Scop-Ti.

Ils ont enfin pu démarrer la production à la fin du mois d'août 2015. Leur marque sera bientôt présente dans toutes les grandes surfaces...

1336 (parole de Fralibs) est la rencontre avec ces ouvriers à Gémenos, dans leur usine, tout près de Marseille, au mois de mai 2015, peu de temps avant le lancement de la marque.

J'ai écrit le texte à partir d'interviews menées avec plusieurs d'entre eux. En réalité, je n'ai pas véritablement *écrit* : je n'ai fait qu'agencer leurs paroles, gardant les répétitions, les fautes de français, les expressions ou les syntaxes singulières, afin de conserver l'oralité.

Ils racontent eux-mêmes, par ma voix, leur histoire avec Unilever : des ouvriers, attachés à leur travail, à leur usine, à l'humain dans l'entreprise, à ne pas céder.

Ils racontent la lutte, les actions, occupations d'usine, procès ; les manoeuvres employées par l'ogre Unilever qui dispose de moyens illimités, les soutiens solidaires d'une grande partie de la population dans leur combat perdu d'avance, mais aussi la difficulté, après la victoire, de construire leur projet collectif. La puissance de cette société individualiste est telle qu'elle ne semble plus nous disposer à vivre une aventure collective. Tout est à apprendre.

Ce qui leur arrivé aux Fralibs, c'est un cas parmi tant d'autres aujourd'hui, de travailleurs ballottés par les volontés des actionnaires et leurs soifs de profits.

Les logiques commerciales à l'œuvre dans notre monde moderne nous poussent parfois à faire des choix totalement absurdes. Il semble que nous y soyons peu à peu tous confrontés, dans tous les domaines.

Au milieu, des hommes et des femmes se débattent, essaient d'exister.

Leur combat est donc vite devenu emblématique, comme une alternative à ces logiques dévastatrices, un espoir au milieu du marasme.

L'idée de ce projet est venue de la lecture d'un essai de Pierre Rosanvallon *Le Parlement des invisibles*, dans lequel il décrit un contexte de crise de la représentation, de crise de la compréhension de la société, et parle d'un besoin de voir les vies ordinaires racontées, les voix de faible ampleur écoutées ; il s'agit dans cet essai de se réapproprier son existence, de revaloriser nos vies, sortir de l'isolement.

Il y a trois ans, moi aussi, j'avais organisé sans y penser un petit Parlement à Saint-Étienne. J'avais interviewé plusieurs Stéphanois autour de la mémoire de leur ville, pensant écrire à partir de ces échanges. Mais je n'ai finalement rien réécrit, j'ai simplement organisé leurs paroles brutes. Je les ai vite considérées comme un trésor populaire que je devais livrer tel quel. C'est devenu une petite forme que j'ai beaucoup jouée.

1336 (parole de Fralibs) a été conçu à partir de cette expérience, convaincu que j'étais de la pertinence de cette forme.

Pour raconter cette aventure sociale, j'ai donc choisi d'aller au plus simple.

Dans un espace le plus convivial possible, je suis attablé, avec mon texte. Tout proche de moi, sur une autre table, sont disposées en pyramide les différentes boîtes de thés et infusions de la nouvelle marque « 1336 ».

Entre incarnation et distance, je lis, **au plus prêt de leurs paroles.**

J'ai construit le projet du début à la fin : depuis une première rencontre en juillet 2014 jusqu'aux interviews menées en mai 2015. J'ai suffisamment d'empathie avec ces personnes, les paroles sont suffisamment fortes pour en faire bien plus qu'une simple lecture. On sort de l'isolement.

Ces présentations sont l'occasion de créer du lien entre les gens et sont toujours suivies d'échanges et de débats avec les spectateurs.

Philippe Durand, Octobre 2015



.....

NOTICE

(ce sont quelques repères pour un petit historique de la lutte et des éléments de compréhension pour le spectateur qui ont permis à Philippe Durand de ne pas être trop didactique dans l'élaboration du texte)

Document remis à chaque spectateur avant la présentation

La marque Elephant est créée à Marseille à la fin du XIX^{ème} siècle.
(marque rachetée par Unilever en 72).

Fralib : la filiale d'Unilever fabrique les thés Lipton et Elephant dans deux unités de production en France : l'usine du Havre et celle de Gémenos (près d'Aubagne).

1998 : Unilever ferme l'usine du Havre et regroupe sa production à Gémenos.
54 familles quittent Le Havre pour la région de Marseille et conservent leur emploi.

septembre 2010 : le dernier directeur de l'usine, M.Lovera (nommé à la fin de 2007) ferme l'usine. La production est transférée en Pologne et en Belgique.

Dès lors, les ouvriers de Fralib vont se battre pour conserver leur emploi et leur outil de production.

1336 jours de lutte : occupation de l'usine, lutte juridique (4 procédures de PSE seront engagées). Diverses actions des salariés pour se faire entendre.

26 mai 2014 : signature de l'accord de fin de conflit – les ouvriers vont pouvoir créer leur coopérative ouvrière.

Gérard et Olivier : les deux piliers de la lutte syndicale souvent cités dans le texte : (désormais respectivement président et directeur délégué de la Scop).

PSE : Plan de sauvegarde de l'emploi

Pour en savoir plus :

reportage de Libération / juin 2014 (après la signature de fin de conflit avec Unilever) :
http://www.liberation.fr/economie/2014/06/15/scop-les-fralib-dans-l-infusion-de-lavictoire_1041981

interview de Gérard Cazorla, ex-directeur du CE de Fralib, et actuel président de la Scop sur France Info / sept 2015 (une fois la production lancée) :
<http://www.franceinfo.fr/emission/l-interview-eco/2015-2016/gerard-cazorla-scop-ti-elimine-laremuneration-des-actionnaires-08-09-2015-20-38>

reportage dans le journal de Tf1 / décembre 2015
<http://ci.tf1.fr/jt-we/videos/2015/1336-une-marque-symbole-de-victoire-pour-les-ex-fralib-8697674.html>

reportage web TV / 17 février 2016
<https://www.youtube.com/watch?v=YEPmUhVZQRQ>

Facebook de 1336 :
<https://www.facebook.com/1336-814485468647727/timeline/?ref=profile>

PHILIPPE DURAND

Philippe Durand est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Étienne.

Depuis 2002, il a participé à de nombreuses créations dirigées par Arnaud Meunier : *Pylade et Victoire* de Pier Paolo Pasolini, *La vie est un rêve* de Calderon, *Gens de Séoul* et *Tori no tobu takasa* d'Oriza Hirata, *Il neige dans la nuit* de Nazim Hikmet, *King* et *11 septembre 2001* de Michel Vinaver, *Chapitres de la chute* de Stefano Massini (spectacle qui a reçu le grand prix du syndicat de la critique) et *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès.

Par ailleurs, il a travaillé avec Michel Vinaver dans *À la renverse* et *Iphigénie hôtel*, Kheireddine Lardjam dans *La récréation des clowns* de Noredine Aba, Nicolas Gaudart dans *La récolte* de Pavel Priajko, Philip Boulay dans *Pour Louis de Funès* de Valère Novarina, Matthieu Cruciani dans *Non-réconciliés* de François Bégaudeau.

Pour la télévision, il a joué dans des films de Christiane Lehérissey, Roger Kahane, Élisabeth Rappeneau, Patrick Jamain, Denis Maleval, Bruno Gantillon, Julien Despeaux, Rodolphe Tissot. Et au cinéma avec HoLam, Sarah Leonor, Doug Liman (USA), Julien Leclercq, Jean-Jacques Jauffret et Guillaume Gallienne

En 2014, après avoir rencontré et interviewé des stéphanois de tous horizons, il propose pour La Comédie de Saint-Étienne en itinérance *Paroles de Stéphanois*, une lecture à deux voix à la fois légère, drôle et touchante ; un véritable portrait vivant de la ville. Cette petite forme a été jouée sur le territoire stéphanois dans des lieux très variés : centres sociaux, MJC, entreprise ...

LA PRESSE À PROPOS DE FRALIB

« Devant leur usine de Gémenos, près de Marseille, quelques ouvriers se détendent cet après-midi-là. Ils jouent à la pétanque, avec des tee-shirts qui rappellent leurs « 1336 jours de lutte ». Ils sont comme à gué, à mi-chemin entre deux bagarres. Fralib, qui fabriquait thés et infusions, a failli fermer quand son propriétaire, Unilever, a voulu délocaliser la production à Bruxelles et en Pologne. Ils se sont battus et, après bientôt quatre ans de combat, ils vont pouvoir lancer leur coopérative, reprendre l'activité (...) le tout avec l'aide d'Unilever, qui versera près de 20 millions d'euros.

L'Internationale a retenti dans l'usine et des larmes ont coulé quand l'accord a été annoncé, puis signé le 26 mai. Depuis, si les ouvriers se détendent un peu, leurs représentants savent que le plus dur commence. Il faudra réussir la Société coopérative ouvrière de production de thés et infusions (Scop TI), affronter la concurrence, plonger en première ligne dans l'économie de marché. Avec pour bagage le savoir-faire, quelques leçons politiques tirées de ces quarante-quatre mois de lutte et ces aides copieuses d'Unilever.

(...)

Après l'accord du 26 mai, ils ont basculé vers la coopérative. Il faut revoir le business-plan : le projet initial misait sur la sous-traitance de volumes pour Unilever et sur la cession de la marque l'Eléphant, ce qui offrait un débouché immédiat dans la grande distribution. Mais le groupe a refusé ces deux points. La Scop TI table sur une production de 400 à 500 tonnes annuelles dans un premier temps (contre 3 000 à la fermeture en 2010) et compte développer l'activité dans deux directions. D'abord la fourniture de thés et de tisanes pour des marques distributeurs, ce qui permettra d'assurer des volumes importants, compensant les faibles marges. Unilever est en situation de monopole sur ce créneau et a tenté d'imposer des clauses d'exclusivité à ses clients avant de se raviser. Seconde direction, le développement d'une marque plus qualitative. Des thés et tisanes bio, aromatisés naturellement, comme Fralib le faisait avant. « A l'époque, se souvient Stéphane, opérateur-mécanicien arrivé du Havre à la fin des années 90 à l'occasion d'une délocalisation, on nous sentait à un kilomètre à la ronde. »

Fierté.

On perçoit chez les ouvriers de Fralib une nostalgie de cette époque d'avant l'aromatisation chimique. Une envie de retrouver un savoir-faire, une fierté. La Scop veut développer des circuits d'approvisionnement courts, relancer des filières quasi disparues pour les plantes aromatiques, pour la verveine, le tilleul, dont on produisait 400 tonnes en France en 2000, contre 10 à 15 aujourd'hui. Pour le thé, ils prospectent, ont trouvé un très beau producteur travaillant des théiers de 300 ans dans une province du Nord-Vietnam. Ils réfléchissent à leur stratégie commerciale. « Nous savons qu'avec notre victoire, nous n'avons pas mis fin au capitalisme, sourit Olivier Leberquier. Nous allons être soumis à la concurrence, nous allons devoir décider nous-mêmes de nos stratégies économiques, industrielles. La Scop aura des règles, des responsables, des clients et des fournisseurs. Mais nous voulons essayer de mettre en place des relations sur le partenariat, moins sur le mode dominant-dominé. » L'autre jour, lors d'une réunion, un ouvrier se plaignait de ne pas avoir obtenu de réponse à une question posée quelques semaines plus tôt. Les syndicalistes lui ont répondu, puis l'un d'entre eux a ajouté : « A partir de maintenant, il va falloir aussi que tu te mettes en position de chercher toi-même les réponses aux questions qui se posent pour ta propre boîte... »

Olivier Bertrand Envoyé spécial à Gémenos (Bouches-du-Rhône)
Extrait de Libération / Reportage, Scop : les Fralib dans l'infusion de la victoire , 15 juin 2015

CONDITIONS D'ACCUEIL

.....

Disponible en tournée

Conditions financières

600 € H.T la représentation

550 € H.T à partir de 2 représentations

Frais d'approche

+ 1 comédien depuis Paris

Conditions techniques

+ 2 tables 1m60 aspect bois

+ 1 chaise aspect bois

+ 3 PC pour l'éclairage

Cette petite forme a des impératifs de convivialité : **jauge maxi 100 places**

(Philippe Durand demande avant chaque représentation qu'une personne du lieu présente sommairement le projet, précisant que les interviews ont été réalisées en mai 2015, dans leur usine près de Marseille et que ce sont des paroles brutes, qui n'ont pas été réécrites)

.....

.....

La Comédie de Saint-Étienne
direction Arnaud Meunier
7, avenue Émile Loubet – 42048 Saint-Étienne cedex 1
www.lacomédie.fr / 04 77 25 01 24

Marie-Laure Lecourt secrétaire générale
Tél : + 33 (0) 6 23 81 86 18 / millecourt@lacomédie.fr

Nathalie Grange Ollagnon administratrice de production
Tél : + 33 (0) 4 77 25 09 84 / ngrange@lacomédie.fr

Julie Lapalus chargée de production
Tél : + 33 (0) 4 82 24 00 33 / production1@lacomédie.fr



Saint-Étienne
L'expérience design

Loire
LE DÉPARTEMENT

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes